

Anne-Marie Capomaccio :

Le 6 juin 44, ils étaient en Normandie, sur la plage qui va devenir Omaha Beach.
Le débarquement était prévu à l'aube : des bombardements, des navires de soutien, des artificiers, des tanks pour sécuriser le plage et l'infanterie.
Pendant la nuit, des commandos parachutistes ont été largués.

Lucien Servinou a 22 ans, il fait partie des Forces françaises libres, il a mis presque 2 ans pour atteindre Londres. Il est l'un des rares Français dans ce cas.
Le voilà parachuté sur la Normandie dans la nuit du 5 au 6 juin, il ne sait rien de ce qui va se passer en réalité.

Lucien Servinou :

Nous ne savions rien. Si nous étions pris par les Allemands, ils n'auraient pas su quoi que ce soit. Ils n'auraient pas pu nous soustraire des informations que nous n'avions pas.
Le message qui nous a dit que le débarquement allait avoir lieu, ou se produisait, c'était un poème de Verlaine. Nous l'avons appris comme les autres.

[Bruit de radio, coups de tambour, friture]**Radio Londres :**

Ici Londres. Les Français parlent aux Français.

« Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone »